



NOUVELLES DE GRAINE DE BAOBAB – n°1 www.grainedebaobab.org Ouâda - Burkina Faso

août 2005 – août 2006

*L'association "GRAINE DE BAOBAB a pour objectif
de réaliser des projets de développement durable au Burkina Faso
en partenariat avec les acteurs locaux.*

*Les priorités poursuivies sont l'accès à l'eau, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation
et à l'autonomie par des revenus durables.*

Depuis le commencement de nos activités en 2004 et grâce à de nombreux soutiens, des réalisations importantes ont pu se mettre en place (cf. www.grainedebaobab.org) :

Barrage de retenue des eaux de pluie, nouveau bâtiment scolaire de trois classes avec éclairage solaire et mobilier, rénovation de l'ancien bâtiment, installation d'une bibliothèque.

Un grand merci à celles et ceux sans lesquels rien de tout cela n'aurait vu le jour :

- A nos membres pour leur engagement, aux élèves des écoles de Plan-les-Ouates, au Canton de Genève (service de la solidarité internationale), aux Services Industriels Genevois, aux communes de Chêne-Bougeries, Collonge-Bellerive, Lancy, Meyrin, Onex et Plan-les-Ouates.
- Aux chorales de l'enseignement primaire qui ont chanté pour les enfants de Ouâda, à Pierre- Eric Donnay qui a consacré son tour du Mont-Blanc à l'action de Graine de Baobab.
- Aux personnes qui vendent de l'artisanat et des savons et qui, par ce biais, font connaître le travail de notre association et les produits du Burkina.
- A la population de 'Ouâda engagée dans son développement, à travers plusieurs associations et groupements
- A Mahamoudou Diallo, coordinateur, à Hadidja Diallo, responsable des projets en faveur des femmes, et à feu Yaya Diallo, initiateur du partenariat.

Nous présentons ci-dessous nos activités réalisées d'août 2005 à août 2006 en partenariat avec les associations locales qui s'engagent pour le développement durable de leur région.

1. CONSTRUCTION D'UN SITE DE PRODUCTION DE SAVONS POUR LES FEMMES octobre 2005 à juillet 2006

Pour donner suite à une demande de femmes désireuses d'avoir un revenu, Graine de Baobab a obtenu des financements pour la réalisation d'une savonnerie, soit du bâtiment lui-même, alimenté par des panneaux photovoltaïques, et son équipement, ainsi que d'un petit local pour la presse.

De cette façon a pu démarrer une activité de production de savon artisanal, valorisant les produits locaux, le savoir-faire local et répondant au souci d'une occupation rémunératrice:

- CONSTRUCTIONS :

Bâtiment principal avec éclairage solaire



Les femmes amènent l'eau et le sable sur le chantier pour la construction de la savonnerie.



Construction d'un mur

Il délimite le périmètre de la savonnerie et a été construit de février à juillet 2006.

Quarante palmiers à huile, 25 bougainvilliers et cent manguiers ont été plantés en août 2006. Ils

donneront de l'ombre et des fruits. Des activités de séchage de fruits et de légumes sont prévues dans cet espace qui est aussi un lieu de rencontre et d'échange.



Construction d'une annexe pour la presse à oléagineux

Pour entreposer la presse, la construction d'un petit bâtiment a été nécessaire. Il servira également à stocker les matières premières.



- MATERIEL POUR LA FABRICATION DES SAVONS

Presse à oléagineux



La presse permet de produire sur place le beurre de karité et les huiles nécessaires à la confection des savons. Ainsi le coût de production de la savonnerie sera réduit et assurera un meilleur gain pour les femmes. Les graines et les fruits, après avoir été cueillies dans la brousse par des femmes, sont achetés par la savonnerie pour en extraire l'huile. Un petit revenu apprécié !

La presse et les responsables locaux de Graine de Baobab

- **FORMATION** : Fin décembre 2005, quatre femmes du village et Hadidja Diallo, responsable du projet femmes, sont allées à Ouahigouhia dans la savonnerie des groupements NAAM, apprendre à fabriquer du savon. En septembre 2006, les 28 femmes employées à la savonnerie seront formées à l'utilisation de la presse à oléagineux, la formation étant déjà organisée et financée.



- VENTE DES SAVONS

Graine de baobab achète les savons à la savonnerie, les exporte et les vend selon le principe du commerce équitable. Les savons se vendent aussi au Burkina Faso.

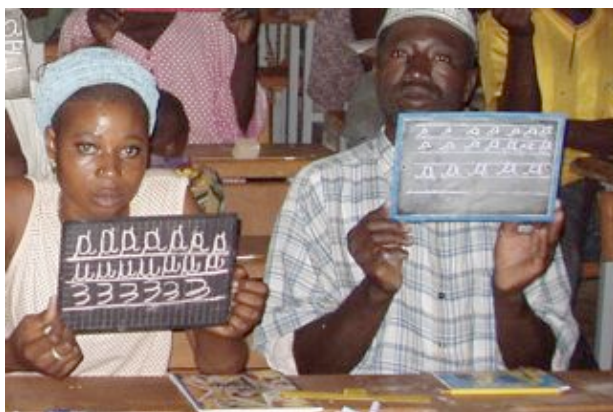
Le savon de karité a des qualités médicinales reconnues pour la peau et lui assure douceur et souplesse. La récolte des fruits, la préparation du beurre de karité, la fabrication des savons et la vente sont autant d'activités mobilisant à la fois le savoir-faire et la main d'œuvre.

2. ECOLE : solaire et forage

SOLAIRE

Dans un village sans électricité, le solaire installé sur l'école en janvier 2006 permet:

Aux élèves et aux enseignants de venir à l'école pour étudier, lire et travailler. Un élève de Ouâda, Oubda Idrissa, (en blanc) a été le meilleur élève de la région du Boulgou (plus de 3000 élèves) pour le certificat de fin d'études primaires. Il est venu tous les soirs à l'école pour étudier et y a même dormi. **Résultat de Ouâda au certificat de fin d'études primaires:** 63 % de réussite, bon résultat pour le pays.



Aux adultes de suivre des cours d'alphabétisation : 120 adultes très motivés ont déjà participé à un cours d'un mois donné par les enseignants de l'école. Les cours reprendront en novembre et Graine de Baobab soutiendra leur mise en place au niveau financier.

ACCES A L'EAU – LE FORAGE



Un forage a été creusé en juillet 2006 dans le périmètre de l'école. Il va permettre aux 400 élèves d'avoir accès à l'eau et aux enseignants de sensibiliser les enfants aux questions d'hygiène, de santé et d'environnement avec des répercussions favorables au niveau familial. Des activités de maraîchage et de plantations d'arbres auront lieu avec les élèves pendant les heures d'école. Les légumes cultivés amélioreront les repas de la cantine scolaire et pourront également être une source de revenus pour l'école par leur vente.

3. PLANTATIONS D'ARBRES

La retenue d'eau d'Ouâda construite en 2004 connaît un ensablement rapide qui la menace. Le phénomène est lié aux cultures proches du lac et à la grande affluence des troupeaux. La solution consiste à canaliser le piétinement par une piste de circulation pour les animaux domestiques. Une telle piste sera créée sur chaque berge; le sol en sera aménagé avec des cailloux. **Pour lutter contre l'érosion favorisée par la désertification, 400 palmiers à huile, et quatre hectares de panicum (herbe) ont été plantés en août 2006.**



4. SUITE DES PROJETS :

RECHERCHE DE FINANCEMENT: forage pour maraîchage et élevage

L'activité agricole ne permet pas aux familles de sortir de la pauvreté. Leur revenu couvre à peine leurs besoins alimentaires. Les familles ne mangent souvent qu'un repas par jour.

Pendant la saison des pluies (de juin à octobre), femmes, hommes et enfants s'affairent aux travaux des champs : pour cultiver le mil, le sorgo et le maïs. Les récoltes de ce dur labeur sont la base de leur alimentation pour toute l'année, mais les réserves sont souvent épuisées à partir de juillet et la population devra attendre les nouvelles récoltes (dès septembre) pour pouvoir manger à sa faim.

Les projets ci-dessous ont comme objectifs : d'améliorer la nutrition, de créer des revenus, de lutter contre l'exode rural des jeunes, d'inciter la population à la préservation de leur environnement et de lui donner les moyens de se former.



FORAGE AVEC POMPE SOLAIRE POUR PRODUCTION MARAICHERE

La population a demandé à Graine de Baobab de l'aider à mettre en place **des activités de maraîchage** qui se feront à la saison sèche. **Une formation sur le terrain** leur sera donnée pour le compostage, la sélection de semences, la connaissance de moyens efficaces de lutte contre les ravageurs.

L'exploitation couvrira 14 250m². 117 hommes et 40

femmes se sont engagés dans cette activité qui leur assurera revenu et nourriture.

La retenue d'eau construite en 2004 constitue un réservoir d'eau indispensable aux troupeaux de la région. Le maraîchage va se réaliser de l'autre côté de la digue. Pomper l'eau de la retenue pour le maraîchage se ferait au détriment des animaux. C'est pourquoi, nous avons opté pour la réalisation **d'un forage**. Le géophysicien mandaté nous annonce une grande profondeur d'eau disponible. L'eau remontera grâce à **une pompe solaire** et sera déversée dans un bac à partir duquel l'irrigation se fera. **Le photovoltaïque est une technologie adaptée aux besoins des populations rurales sahéniennes du fait de l'ensoleillement important.** Les expériences faites sur le terrain permettent de promouvoir cette énergie pour l'irrigation.

EMBOUCHE DE CAPRINS (chèvres) ET D'OVINS (moutons)

L'activité d'embouche consiste à acquérir des animaux maigres, à les nourrir pour les revendre et ainsi avoir une source de revenus. Les animaux et tout le matériel nécessaire pour l'embouche seront cédés à titre de prêt à des groupements. Le remboursement constituera un fonds de roulement permettant la poursuite et le développement de nouvelles activités. Un programme de formation au profit des intéressés sera établi.

L'objectif est de pouvoir organiser les producteurs afin de faciliter l'acquisition des moyens et la commercialisation des produits.

AIDEZ-NOUS A POURSUIVRE NOS ACTIVITES, PAR EXEMPLE :

- EN PARLANT DE NOUS AUTOUR DE VOUS
- EN VERSANT VOTRE COTISATION : à partir de 50 frs, CCP 17-658 486-3
- EN ACHETANT NOS SAVONS : papillon ci-joint ! D'AVANCE UN IMMENSE MERCI !